

beau travail de Weisse sur *l'histoire évangélique traitée du point de vue critique et philosophique*, comme une des meilleures réponses qui aient été faites aux savantes négations formulées à cet égard par un champion distingué et spirituel de la théologie panthéiste. Le domaine du mythe et celui d'une tradition erronnée, se sont vus restreints; la vérité historique des principaux faits racontés par les Evangiles a été heureusement établie; la personne de Jésus, sans devenir le symbole de la divinité de l'espèce humaine, a été reconnue être l'idéal de l'humanité; et l'attachement au Sauveur a été proclamé avec raison le centre et le pivot de la piété chrétienne.

La publication la plus récente de Weisse est une série de lettres destinées à hâter la solution du *problème philosophique de notre époque*. Cette correspondance scientifique avec Fichte le jeune ne donne pas seulement une esquisse de tout le développement philosophique de Schelling; elle entreprend encore de le justifier sur presque tous les points, quoique l'auteur déclare, après mûre réflexion, ne pas pouvoir être absolument content de la voie dans laquelle marche aujourd'hui ce penseur. Elle caractérise très bien son auteur, en particulier la position qu'il entend prendre vis-à-vis du jeune professeur, auquel ces lettres sont adressées comme un témoignage de sympathie; elle est admirablement propre à donner une idée des qualités et des défauts du penseur de Leipzig, à faire connaître son bon et son mauvais côté. Aversion pour le panthéisme, fluctuation entre Schelling et Hegel, velléités d'orthodoxie, hypothèses théologiques et gnostiques, contradictions, obscurités, lumières vives et passagères, tous les caractères qui distinguent Weisse s'y retrouvent. Si cet auteur, dont l'activité littéraire est grande, et qui aujourd'hui prend une part très notable à la publication de la *Revue de Fichte le jeune*, pouvait acquérir la clarté qui lui manque, et soustraire sa pensée à l'empire de l'imagination, il vaincrait